**« Toujours plus loin dans les neiges »**

(Guennadi Aïgui)

« Depuis deux ans, il marche sur la terre. Pas de téléphone, pas de piscine, pas d’animaux de compagnie, pas de cigarettes. Liberté ultime (…) Et maintenant, après deux années de déambulation, c’est l’aventure finale, la plus grande. La bataille décisive pour tuer l’être faux à l’intérieur de soi et conclure victorieusement le pèlerinage spirituel. »

(Jon Krabauer, *Into the wild*, éd. Presses de la Cité (10/18), 1997, p.229-230 – mot trouvé sur un morceau de contreplaqué dans l’autobus où on trouva Christopher mort le 06 septembre 1992))

« Toute question et toute incertitude sont portées à l’extrême lorsque, délaissant les parties dessinées de cette carte… on s’aventure dans ses zones laissées en blanc. »

(Victor Ségalen, cité dans Kenneth White, *L’esprit nomade*, éd. Poche, 1987, p.256)

« C’est comme une musique venue d’un rivage lointain

Une lumière jamais vue sur terre ni sur mer »

(Mac Diarmind, cité dans K. White, op. cit., p.181)

« Vous avez tant levé vers une autre tempête

Une voix défaillante et tremblante d’amour.

Vous avez tant levé vers une pauvre fête

Un regard inventé pour un tout autre jour »

(Charles Péguy, *« Eve », Morceaux choisis. Poésie*, éd. Gallimard, 1927, p.144)

« N’importe où ! n’importe où !

Pourvu que ce soit hors du monde !

(Charles Baudelaire, *Le Spleen de Paris*, éd. Poche, 1972, p.174)

« Partir et n’arriver jamais. Serrer des chevaux frais entre ses cuisses. Souffrir de l’inconnu, s’enivrer de toucher le mystère, souffrir de ne pas s’habituer. Partir, repartir, dormir sous le ciel enveloppé de laine, sur des places de villes, repartir, caravanes, caravanes ! Revivre, revivifier toutes les vies, en passant. Mais passer. Ne pas s’habituer, ne pas s’arranger une vie et un bonheur. »

(Alain-Fournier, *Correspondance Alain-Fournier-Jacques Rivière. Lettre du 26 décembre 1906*, éd. Gallimard, 1991)

« … reconnaître que l’aventure est partout, et qu’il suffit de regarder avec certains yeux la vie humaine la plus simple pour la voir s’installer, s’éployer, éclatante d’imprévu, dans le royaume de l’extraordinaire. »

(A Thibaudet, cité dans : Marie-Hélène Boblet, *Terres promises. Emerveillement et récit au XXe siècle*, éd. Corti, 2011, p.93)

« L’aventurier n’oriente pas sa vie sur la sagesse des fins, mais d’abord sur la singularité des êtres rencontrés au fil de l’aventure. »

(Bernard Forthomme, *Théologie de l’aventure*, éd. Cerf, 2013, p.42)

« Le voyageur qui suit le rythme lent de la route ne désire plus rien. L’homme se réduit à son âme réceptrice. Il ne s’agit plus de chercher, de demander, de désirer, de vérifier un savoir que nous aurions déjà, ou dont nous posséderions au moins le rêve. Non. Il s’agit de recevoir ce que le monde propose, sans lui donner notre poids ni notre densité. Il s’agit d’écouter ce que le monde nous dit, et de regarder ce qu’il nous offre. Etre assez léger pour n’offrir aucune résistance à ces propositions inattendues. Alors, en effet, le voyageur est tout près d’une forme de disparition qui n’est pas mystique mais simplement accueillante. »

(Nadine Laporte, *Nicolas Bouvier, passeur pour notre temps*, éd. Le Passeur, 2016, p.75-76)

« La lenteur, c’est un luxe, c’est un rythme, c’est une richesse. Le voyage s’y ébroue et s’y désaltère. C’est là qu’il puise sa fécondité. » (Nadine Laporte, op. cit. , p.69)

« Si vous êtes prêt à quitter père et mère, frère et sœur, femme, enfant et amis pour ne plus jamais les revoir, si vous avez effacé vos dettes, rédigé votre testament et réglé toutes vos affaires, si enfant vous êtes un homme libre, alors vous êtes prêt pour marcher. »

(Henry David Thoreau, *« Marcher », Cahier de l’Herne Henry David Thoreau*, éd. De L’Herne, 1994, p.85)

« Le voyageur, dès son départ, est en prise avec cette sauvagerie inséparable de la notion d’altérité. »

(Rodolphe Christin, *L’imaginaire voyageur ou l’expérience exotique,* éd. L’Harmattan, 2000, p.110)

« Quand tu aimes il faut partir

Quitte ta femme quitte ton enfant

Quitte ton ami quitte ton amie

Quitte ton amante quitte ton amant

Quand tu aimes il faut partir. »

(Blaise Cendrars, *Tu es plus belle que le ciel et la mer*, cité dans : R. Christin, op. cit. p.59)

« Je crois que celui ou celle qui n’a pas été un jour visité par la tentation de fuite ne connaît peut-être pas une possibilité exceptionnelle de bonheur. »

(Rémy Oudghiri, *Petit éloge de la fuite hors du monde*, éd. Arléa, 2014, p. 155)

« La Parole divine, apparaissant à l’improviste, comme un compagnon de route pour l’âme qui chemine solitaire, lui apporte une joie inattendue et qui passe toute espérance. »

(Philon, De somniis, I, §71, cité dans : Jean-Louis Chrétien, *L’inoubliable et l’inespéré*, éd. DDB, 1991, p.147)